

Une modeste provinciale

Transcription

Stéphanie Gee :

Sothearea n'a rien des midinettes de la capitale au look soigné et cheveux teints à l'affût des dernières modes venues de Corée du Sud. Tout chez elle respire la jeune provinciale des couches populaires : sa tenue sans chichi, ses cheveux attachés par un simple élastique, sa timidité.

Elle vient d'un petit village de la région de Kampot, à 150 km de Phnom Penh.

On la rencontre dans un nouveau faubourg populaire comme il en pousse aux quatre coins de la capitale dans un bloc d'habitation sans charme.

[Bruit de porte qui s'ouvre]

Derrière la porte de métal, l'œil fait vite le tour de son logement, spartiate, similaire à la multitude d'autres qui s'alignent tristement à chaque étage.

Elle s'excuse presque.

Sothearea [avec traduction] :

C'est petit ici, et on y vit à trois. On s'organise. Moi et une autre étudiante on dort de ce côté-ci sur des nattes qu'on étale par terre et mon autre colocataire se place de l'autre côté, avec sa natte.

Stéphanie Gee :

Le minuscule studio est alors rempli. Un réchaud à gaz, une bonbonne d'eau, un cuiseur à riz, quelques casseroles et aliments posés à même le sol font office de cuisine dans un coin.